—Merci, boy !... Oh ! good boy !... Francis, donnez vite de l'argent au boy, tout l'argent qu'il voudra !

Elle lui dit cela naturellement, ainsi qu'elle l'eût dit à son père ou à Gib, sans la moindre conscience d'une indiscrétion. Et la calèche des Stub à portée, ce fut courbé sous une averse de fleurs que Francis demanda au gamin :

—Combien cette corbeille ?

—Vingt francs ! fit le petit, enhardi par le cri de miss Elsa.

Francis jugea inutile de marchander alors que les anémones du gamin volaient déjà à toutes les brises. Il mit une main un peu tremblante à sa ceinture de soie et en retira un de ses pauvres sept louis, songeant avec un gros soupir et dans un court accès de mélancolie :

—C'est la petite nappe russe, à broderies rouges et bleues, qui s'en va d'un seul coup !

Le gamin disparu, il se redressa et, se retrouvant dans le frôlement cajoleur des jupes de miss Elsa, à la voir animée, souriante, heureuse et si jolie, le délicieux battement de cœur, la griserie subtile le ressaisirent. Puis la calèche des Stub les dépassant, avec une moue fâchée, elle fit reproche à Francis :

—Oh ! my dear, il fallait prendre plus de fleurs... Je n'en ai plus et voici les Mackinson qui reviennent !

Et comme le gamin, ravi de sa première aubaine et flairant la faiblesse du jeune homme près de cette belle demoiselle, reparaissait avec une autre corbeille, elle se pencha, la prit et commanda :

—Encore des fleurs, boy ! Apporte encore, toujours, autant que tu en auras...

Et, contre le landau, elle couvrait le feu d'une mitraille de mimosas, tandis que, d'une main plus tremblante, plus longuement et plus gauchement encore, Francis tirait un second louis de sa ceinture de soie. Il se dit, le cœur serré :

—Cette fois, ce sont les petites perruches qui prennent leur volée !

Et, regardant autour de lui, il lui sembla soudain que toutes ces jeunes femmes blanches, bleues, roses et mauves, aux senteurs capiteuses montant des jonchées printanières, devenaient folles, possédées d'une frénésie de perdre ou de gaspiller, et que ce n'étaient plus des pétales et des étamines, mais des pièces d'argent et des pièces d'or qu'elles lançaient en l'air et qui retombaient dans la poussière, sous les roues des voitures et sous les pieds des chevaux. Puis les yeux du jeune homme s'abaissèrent sur les petites mains blanches et fines de miss Elsa qui, nerveuses, prenaient, prenaient, prenaient les fleurs dans la corbeille. Et ces petites mains blanches lui parurent méchantes tout à coup, prêtes à venir sur lui et à le griffer peut-être si elles ne trouvaient plus de fleurs dans la corbeille. Et, de nouveau, le gamin surgissait avec deux autres corbeilles, Francis pensa tout brusquement que ce n'était plus la nappe à broderies rouges et bleues qui s'en allait, ni les petites perruches qui reprenaient leur vol, mais que c'était le bon manteau d'hiver, le manteau tant attendu par sa pauvre maman qu'allaient saisir, déchirer et jeter à tous les vents les mignons doigts avides et nerveux de miss Elle. Cela lui retourna le cœur.

Au moment où elle avançait le bras vers les corbeilles, il lui étreignit les doigts brutalement, la forçant à le fixer. Elle fut surprise de la tristesse profonde des grands yeux du jeune homme, mais, ne comprenant pas, ne trouva rien à dire. Lui l'enveloppait, comme pour la dernière fois, d'un regard de tendresse et de regrets infinis, et, bien que par saccades, il lui dit doucement, le plus doucement qu'il put :

—Miss Elsa, voulez-vous me permettre de laisser ma place auprès de vous... à votre cousin Gib ?

Elle balbutia, émue :

—Pourquoi céder la place à Gib ? Pourquoi donc ?

Francis fit appel à toute son énergie et reprit simplement, mais très vite, pour avoir la force d'achever sa phrase :

—Parce que... je n'ai pas assez d'argent pour payer toutes ces fleurs.

Il y eut dans les yeux de miss Elsa un effarement, un trouble, puis ensuite une douceur attristée qui ne se précisa pas. Elle fit réellement effort pour réfléchir, pour retenir une pensée plus grave qui la fuyait. Mais tout cela était trop lourd et trop sérieux pour sa petite tête d'oiselle étourdie et futile. Et ainsi que dans l'oppression d'une contrariété, dans le malaise d'un incident désagréable, elle murmura d'une voix dépitée :

—Oh ! que c'est ennuyeux !... Combien c'est ennuyeux !

Et, déjà distraite par un cliquetis de gourmettes, elle regardait ailleurs, le trouble de ses yeux bleus s'effaçant presque insensiblement. Une volée de jasmin tombant sur elle en rosée parfumée l'affola, l'enivra, et elle s'exclama d'une voix frémissante :

—Les Stub !... Oh ! déjà les Stub qui reviennent !

Inquiet, son regard alla des yeux de Francis à la corbeille vide. Elle se rappela ce qu'il venait de dire et elle parut, sinon concevoir, du moins pressentir un instant tout ce que ce brave aveu contenait d'espoirs perdus et tout ce qu'il mettait d'infranchissable entre eux. Ce ne fut qu'une lueur. Elle eut un soupir résigné :

—Eh bien oui, oui... *alors*, cédez votre place à Gib ! Et vous, Gib, vite, vite, payez les corbeilles du boy ! Voici, voici les Stub !

Et pendant que Gib, plié à ses caprices et sachant que tôt ou tard son tour revenait toujours, passait au premier rang, Francis, sans que miss Elsa prît le temps de se retourner, regagna lentement la plage.

Certain que sa pauvre maman aurait le manteau tout de même, encore enfiévré du frôlement de toutes ces gazes nuageuses, il se livrait à la souvenance berceuse de miss Elsa. Et il lui semblait à présent que la brise, en une saute imprévue, ne venait plus de l'infini, âcre, saine et fortifiante, mais qu'elle soufflait de la terre en printemps, des collines d'orangers, et que lourde, amollie d'effluves de tendresses et de délices charnelles, elle était maintenant moins bonne à respirer...

CHARLES FOLEY.

NOS ENFANTS

—Malheur ! Il m'a tout pris ! mon emploi de cireur ; le cœur de Lucie, tout ! Et il se moque de moi parce qu'il est joli garçon. Il faut que cela cesse et cela cessera.

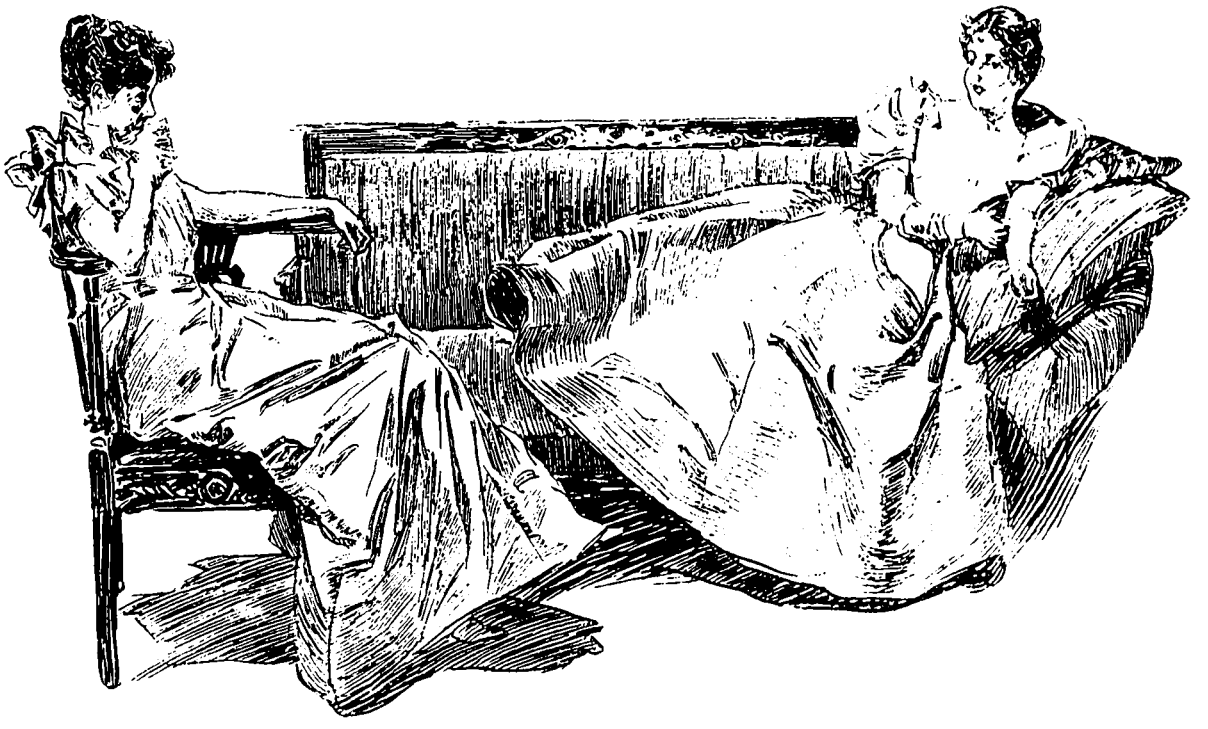
LE PLUS GRANDE ERREUR DE SA VIE

Bouleau.—Sais tu, Rouleau, qu'elle a été la plus grande erreur de ma vie ?

Rouleau.—D'être né, je suppose !

Le désordre du système nerveux ou un grand chagrin, sont souvent une des causes pour lesquelles les cheveux blanchissent ou tombent. Contrecarrez cela et ramenez leur couleur avec le Rénovateur des Cheveux, de Hall.

CE QU'ON APPELLE UNE BONNE AMIE



Maud.—C'est bien étrange qu'il se soit suicidé parce que vous l'avez refusé !
Exilda. – Etrange, peut-être ! mais néanmoins c'est vrai.
Maud (sortant d'une profonde réflexion).—Peut-être avait-il peur que vous ne changiez d'idée ?

PRENEZ **L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU Dr FRED. J. DEMERS,** contre la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Maladies Nerveuses, Débilité Générale.

(Voir l'annonce)